

INTRODUCTION

[...] «éduquer aux médias» n'est pas un concept facile à comprendre. Accusateur des médias pour les uns, incitateur pour les autres à les utiliser sans retenue pour vivre un nouvel âge de la communication, son emploi si universel vient d'abord d'un imaginaire qui autorise chacun à l'investir dans le sens qu'il souhaite (Gonnet, 2001 :11).

La présente recherche a comme objectif d'apporter une contribution aux pratiques pédagogiques de l'éducation aux médias en analysant quelques notions théoriques, à savoir le *dialogue* et la *décentration*. Et ce, à partir d'une *perspective communicationnelle*.

La problématique qui nous a conduit à mener cette recherche doctorale émane du fait que la présence grandissante des médias – en réponse surtout à la logique du marché et à la faiblesse dans la régulation de la part des pouvoirs publics – a fait en sorte qu'il est urgent de renforcer l'*autonomie du consommateur* face aux contenus des mass médias. Cela implique que ce dernier soit pourvu des compétences déterminées qui l'amènent à développer une *conscience critique* et une *attitude créative* vis-à-vis des médias.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer ou comprendre l'émergence – durant les dernières décennies du XXe siècle et en différents lieux du monde – des diverses propositions sur *l'éducation aux médias*. Ce mouvement fait l'objet d'études qui connaissent des avancées significatives. Cependant, des lacunes et des difficultés subsistent encore. En concentrant notre attention sur ces dernières, nous pouvons affirmer que la thématique correspondant aux *fondements théoriques*¹ qui appuient ces propositions acquiert une place déterminante.

Il est important de signaler que les études qui ont abordé les fondements théoriques de l'éducation aux médias de façon spécifique et profonde sont peu nombreuses. Malgré le fait qu'il existe des études sérieuses qui ont apporté des

¹Selon Jacques Piette, ces fondements sont les approches théoriques qui constituent le support du projet éducatif véhiculé par les programmes d'éducation aux médias. C'est-à-dire que les fondements théoriques sont chargés de guider l'organisation des contenus ainsi que les pratiques pédagogiques suggérées dans les activités (Piette, 1996 : 264).

avancées pertinentes comme celles du chercheur canadien Jacques Piette (1996), il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

Pour s'interroger sur ces fondements théoriques, il nous a paru nécessaire de prendre appui sur les fondements *communicationnels*. D'où la nécessité impérieuse d'explorer cette approche et, plus encore, de le confirmer et de le tester par des pratiques concrètes.

De même, il devient nécessaire d'effectuer une réflexion autour de l'élément clé du processus de l'éducation aux médias : *la pensée critique*. Celle-ci, malgré les tentatives effectuées, n'a pas pu jusque à ce jour être suffisamment théorisée et systématisée dans le champ de l'éducation aux médias. Dans ce contexte, nous postulons qu'il existe des éléments capables de nous aider à comprendre le processus de la pensée critique tels le *dialogue* et la *décentration* qui, dans leur ensemble, ont besoin d'être vérifiés dans le cadre d'une expérimentation.

Pour entamer cette expérimentation, nous nous sommes posé la *question de départ* suivante : Comment la pratique dialogique des enseignants peut-elle influencer la pratique dialogique des élèves, via des processus de *décentration*, dans la perspective de renforcer la *pensée critique*² au sein d'une expérience d'éducation par les³ /aux médias ?

De cette question découlent les trois composantes essentielles de notre enquête à savoir le *dialogue-enseignants*, le *dialogue-élèves* et la *décentration-élèves*. Cette recherche s'attache donc tout particulièrement à cerner les effets de l'agir dialogique des enseignants sur l'agir dialogique des élèves pour découvrir les

² En ce qui concerne la *pensée critique*, nous devons indiquer que la présente recherche a commencé dans le propos d'effectuer une analyse du dialogue et de la décentration qui nous conduise à une réflexion approfondie sur la *pensée critique* dans le cadre d'une activité d'éducation par les /aux médias. Cependant – par manque de temps– nous n'aborderons pas *directement* le thème de la pensée critique. Autrement dit, même si ce thème se trouve de façon implicite tout au long de notre recherche, nous ne présenterons pas dans la présente thèse ses bases théoriques ni ses résultats au niveau empirique.

³ Au début de l'enquête, notre intérêt se bornait uniquement à ce qui avait trait à la pratique de l'éducation *aux* médias. Cependant –après avoir observé le contexte scolaire où allait être appliquée la quasi-expérimentation– nous avons décidé d'adopter la stratégie consistant à appliquer l'éducation *par* les médias comme base pour l'introduction de l'éducation *aux* médias.

mécanismes *relationnelles* et *cognitifs* nécessaires pour le développement de la pensée critique.

Cette approche expérimentale de la recherche s'inscrit dans une réflexion plus élargie qui nous a amené à postuler l'*hypothèse générale* suivante : si la proposition théorique du dialogue – dans la perspective de la décentration et de la pensée critique – est opérationnalisée dans le modèle pédagogique de l'éducation aux médias, elle apportera un changement favorable sur le plan communicationnel. C'est-à-dire, la primauté accordée au dialogue impliquerait une modification dans la représentation et la pratique de la communication. Celle-ci pourrait être conçue non comme une transmission d'information d'un receveur à un autre, mais comme un processus dialogique (d'interaction coopérative) en état de réciprocité. Cette façon de concevoir la communication pourra aider l'éducation aux médias à consolider ses objectifs tant sur le plan éducatif que sur le plan anthropologico – philosophique.

Sur base de tout ce qui précède, nous avons organisé l'étude de notre recherche en deux parties : théorico – méthodologique et expérimentale.

La partie *théorique* de cette thèse a un caractère *interdisciplinaire*, puisqu'elle met en relation trois axes thématiques : l'éducation aux médias, la communication, le dialogue et la décentration.

L'*éducation aux médias* traite de l'enseignement et de l'apprentissage avec et sur les médias (traditionnels et nouveaux). Partant des définitions de l'éducation aux médias provenant des diverses origines nous avons dégagé huit axes d'intégration à partir desquels nous avons proposé trois dimensions, à savoir la dimension anthropologico-philosophique, la dimension éducative et la dimension communicationnelle. Tous ces éléments nous ont amené à formuler notre définition de l'éducation aux médias.

En ce qui concerne la *communication*, l'étude de Jacques Piette (1996) et de Sergio Sarmiento (1999) nous montrent que toute action dans le champ de l'éducation aux médias est le résultat d'une conception particulière de l'éducation

et d'une conception particulière de la communication même si ces conceptions sont implicites, partielles ou inconscientes. De là est né notre intérêt de réfléchir sur la dimension communicationnelle de l'éducation aux médias et d'élaborer une définition de la communication placée dans les courants critique et cognitive.

Quant à la notion du dialogue, notre perspective théorique a progressé en se modifiant et en s'enrichissant au fur et à mesure que la recherche allait de l'avant. D'une version exclusive correspondant à la conception du dialogue de Paulo Freire (1971) nous nous sommes ouverts à d'autres perspectives comme celles de Emmanuel Mounier (1945), Martin Buber (1935) et Edgar Morin (2004).

En ce qui concerne *l'opérationnalisation* de la variable *dialogue-élèves*, nous avons eu recours aux résultats de la recherche de Marie-France Daniel et ses collaborateurs (2005) qui, à leur tour, utilisent des fondements théoriques et méthodologiques proposés par Matthiew Lipman dans la Philosophie pour Enfants (PPE). Une définition du dialogue en a découlé qui tient compte de la décentration.

Dans le domaine de la *décentration*, nous avons amorcé nos réflexions à partir de la conception de Jean Piaget. Cependant, et afin de nous rapprocher d'une conception de type communicationnel, nous avons abordé les définitions de Jean-Pierre Meunier et Daniel Peraya (2004) qui travaillent ce thème surtout à partir d'une perspective sémio-pragmatique.

La *partie empirique* de cette recherche correspond à *l'expérimentation* et s'inscrit dans la volonté d'explorer les présupposés théoriques sur le dialogue et la décentration à partir de l'analyse des pratiques concrètes d'éducation par les / aux médias. Cette partie empirique porte sur une étude quasi-expérimentale réalisée en 2006 - 2007 dans 20 classes (10 dialogiques, 10 non dialogiques) dans six écoles du Réseau Municipal de la ville de La Paz en Bolivie⁴.

⁴ Avant de réaliser l'expérimentation en Bolivie et afin de valider les outils méthodologiques de la recherche, on a appliqué en janvier 2006, un Pré-test en Belgique dans l'école Moustier-sur-Sambre, dans la région de Namur (Belgique).

Même si nous savons que les référents théoriques et méthodologiques de notre recherche sont susceptibles de s'appliquer dans n'importe quelle pratique de l'éducation aux médias, nous avons porté une attention particulière au *milieu scolaire*. En effet, il s'agit pour nous d'un endroit privilégié pour deux raisons. La première, l'école demeure un cadre privilégié pour la formation des enfants et des adolescents, à savoir les futurs citoyens. La seconde, parce qu'elle regroupe notre public cible à savoir les élèves de 10-12 ans.

De manière globale, nous inscrivons notre recherche dans une *perspective praxéologique*, dans la mesure où l'objectif est d'avoir un impact sur les pratiques. Il s'agit bien ici d'une recherche *communicationnelle*, dont l'approche théorique est la *multiréférentialité* et l'approche méthodologique est l'*expérimentation* avec un appui d'ordre qualitatif-inductif.

En ce qui concerne la structure générale du travail, le présent document est divisé en deux parties, comme mentionné plus haut.

La première partie expose, en quatre chapitres, les fondements théoriques et méthodologiques de la recherche. Les trois premiers chapitres se rapportent respectivement à l'éducation aux médias, à la communication, au dialogue et à la décentration. A la fin du troisième chapitre, nous présentons le *modèle d'analyse* qui nous a permis de rendre opérationnel le cadre théorique. Dans le quatrième chapitre, nous développons l'approche méthodologique d'ordre expérimental.

La deuxième partie relative à l'expérimentation est subdivisée en trois chapitres. Le cinquième chapitre concerne le *Pré-test* effectué afin d'estimer le niveau d'homogénéité entre le groupe expérimental (dialogique) et le groupe contrôle (non dialogique), tant au niveau des professeurs qu'à celui des élèves. Dans le Chapitre six, à partir de l'application d'un test dans les groupes expérimental et contrôle, nous donnons les résultats quantitatifs et qualitatifs de la manipulation de la variable indépendante *dialogue-enseignants*. Le chapitre sept permet de tester nos hypothèses expérimentales sur base des résultats quantitatifs et qualitatifs de la variable dépendante 1 : *dialogue- élèves* et, ensuite, des résultats quantitatifs et qualitatifs de la variable dépendante 2 : *décentration-élèves*.

La conclusion générale clôture la recherche en présentant les points saillants en relation aux questionnements de départ.